

Il faut dire pourtant, dans l'intérêt de la vérité, que les nombreux avantages que présente l'emploi des plumes métalliques dans les classes, ne sont néanmoins tous assurés qu'autant qu'elles sont bien choisies, et que l'instituteur a soin de proscrire les plumes à bec fin pour les commençants, et de veiller à ce que les jeunes élèves surtout cessent de se servir d'une plume dès qu'elle n'est plus bonne. Une plume métallique trop fine ou fatiguée se conduit difficilement, contrarie les mouvements de la main, rend l'exécution pénible et donne une mauvaise écriture. C'est faute de ces soins si faciles que les écritures, dans certaines écoles, ne sont pas ce qu'elles pourraient être.

En résumé, les plumes métalliques sont une invention dont les résultats sont des plus heureux : elles présentent aux familles une véritable économie de dépense, et aux instituteurs une grande économie de temps ; elles font éviter l'usage des caillots toujours si dangereux dans les mains des enfants, toujours si nuisibles au mobilier des classes ; elles favorisent l'exécution et assurent aux efforts des maîtres et des élèves des résultats plus satisfaisants. Il importe donc de faire prévaloir les plumes métalliques, et MM. les Inspecteurs feraient bien d'en recommander l'emploi.

J. TAULET.

(Conférences sur l'Écriture.)

## Exercices pour les Élèves des Écoles.

### EXERCICE DE GRAMMAIRE.

#### Verbes réfléchis.

DICTÉE. — Jérôme J. est un vieux loup de mer, qui, après avoir mené la vie la plus aventureuse, après avoir parcouru les deux hémisphères pendant près de vingt-cinq ans, a fini par s'établir maréchal ferrant dans un de nos villages. Malgré ses fatigues passées et bien qu'il soit presque sexagénaire, Jérôme est encore un des hommes les plus forts qu'il soit possible de voir aux alentours, et à cette vigueur peu commune il joint une intrépidité poussée jusqu'à l'exagération ; aussi, quand un taureau furieux s'est échappé de son étable ; quand, dans un incendie, il faut aller dans quelque endroit bien dangereux, c'est toujours à Jérôme que l'on a recours, et Jérôme n'a jamais fait défaut. Mais c'est surtout avec les chevaux méchants ou fougueux que le maréchal ferrant aime à faire valoir son adresse et son intrépidité, car, ayant longtemps vécu avec les gauchos de l'Amérique, dans ces prairies de la Plata où des milliers de chevaux galopent en liberté, il excelle dans l'art de dompter ces animaux.

Un fermier du pays ayant, dans une tournée qu'il faisait dernièrement, rencontré un cheval magnifique et qui cependant on voulait vendre à très-bon marché, parce qu'il était impossible de le monter, l'acheta sans marchander, et se le fit amener immédiatement. Notre homme, se flattant d'avoir fait une bonne affaire, grâce à l'habileté de Jérôme, fait venir le maréchal, l'invite à déjeuner, et, pendant le repas, il lui raconte malicieusement qu'il connaît un cheval dont personne n'a jamais pu venir à bout. Jérôme, pris par son faible, soutient que l'animal n'a jamais eu à faire qu'à des conscripts qui ne savaient pas s'y prendre, et qu'il donnerait dix ans de sa vie pour se trouver en tête-à-tête avec un pareil gaillard. « Eh bien ! repartit le fermier, vous allez être servi à souhait, car ce gaillard est dans mon écurie. »

#### Exercices.

Quels sont les verbes contenus dans la première phrase ? — *Est, avoir mené, avoir parcouru, a fini, s'établir.*

Quel verbe est ce dernier ? — C'est un verbe réfléchi direct ; parce que *établir* est un verbe transitif direct, dont *se* ou *soi* est le complément.

Donnez les temps composés de l'indicatif de ce verbe, en prenant pour sujet une femme. — Une femme *s'est établie, s'était établie, se fut établie, se sera établie.*

Donnez les temps composés du conditionnel et du subjonctif du même verbe avec le sujet plusieurs femmes. — Plusieurs femmes *se seraient établies, qu'elles se soient établies, qu'elles se fussent établies.*

Y a-t-il un autre verbe réfléchi un peu plus loin ? — Oui, dans la phrase quand un taureau furieux s'est échappé de son étable.

Comment est écrit *échappé* ? et pourquoi ? — *Échappé* est au masculin singulier, parce qu'il doit s'accorder avec *taureau furieux*, qui est du masculin et du singulier.

Écrivez la même phrase, en prenant pour sujet deux taureaux. — Quand deux taureaux furieux se sont échappés de leur étable.

Quels sont les verbes contenus dans la phrase mais c'est surtout, etc., jusqu'à ces animaux ? — Ce sont les verbes *c'est, aime, faire, valoir, ayant vécu, galopent, il excelle, dompter.*

Parmi ces verbes y en a-t-il qui puissent être réfléchis ? — Qui, le verbe *faire*, cela se fait.

Donnez le temps, le nombre et la personne de tous les autres, et dites d'où ils viennent. — *Est*, troisième personne du singulier du présent de l'indicatif de *être* ; *aime* troisième personne du singulier du présent de l'indicatif d'*aimer* ; *valoir*, infinitif présent de *valoir* ; *ayant vécu*, participe passé de *vivre* ; *galopent*, troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif de *galoper* ; *excelle*, troisième personne du singulier du présent de l'indicatif d'*exceller* ; *dompter*, infinitif présent de *dompter*.

Indiquez les verbes contenus dans la phrase suivante, jusqu'à immédiatement. — Ce sont les suivants : *Ayant rencontré, faisait, roulait, rendre, était, monter, acheta, marchander, fit, amener.*

Y a-t-il un verbe réfléchi ? — Oui, le verbe *se le fit amener*.

Est-ce un verbe réfléchi direct ? — Non, parce que le pronom *se* est complètement indirect de *amener* ; il le fit amener à soi.

Prenez parmi les verbes que vous venez de citer ceux qui sont aux modes impersonnels, et dites de quel mot ils sont compléments, s'ils ont eux-mêmes un complément et quel complément ils ont. — *Ayant rencontré*, participe passé, a pour complément un cheval magnifique ; *rendre*, infinitif présent, complément de *roul.* *ait*, a pour complément *que* (lequel cheval) et *a bon marché* ; *monter*, infinitif présent, complément de la préposition *de*, a pour complément *le* (lui) ; *marchander*, à l'infinitif présent, est complément de *sans* ; *amener*, à l'infinitif présent, est complément de *fit* et a pour complément direct *le* (lui, le cheval).

Relevez les verbes compris dans la phrase : Notre homme... jusqu'à venir à bout. — Ce sont les suivants : *Se flattant, avoir fait, fait venir, invite, déjeuner, raconte, connaît, a pu, venir.*

Y a-t-il un verbe réfléchi ? — Il y a le verbe *se flatter*, qui est réfléchi direct.

Donnez quelques temps composés de ce verbe, en prenant successivement pour sujets un homme, une femme, deux hommes, deux femmes. — Un homme *s'est flatté*, une femme *s'était flattée*, deux hommes *se furent flattés* deux femmes *se seront flattées*.

Quels sont, parmi les verbes qui suivent, ceux qui peuvent être réfléchis ? — Ce sont *inviter, raconter, connaître*.

Comment *inviter* peut-il être réfléchi ? — On dit en plaisantant d'une personne qui restait si longtemps qu'il a fallu l'inviter nécessairement, *elle s'est invitée elle-même*. Dans le sens réciproque, il n'y a pas de difficulté : Ces deux personnes se sont invitées à dîner.

Comment *raconter* peut-il être réfléchi ? — On dit d'un homme qu'il se raconte quelque chose, comme il se le raconte. Dans le sens réciproque, il n'y a pas de difficulté : Ces deux hommes se sont raconté leurs aventures. Dans tous les cas, comme verbe réfléchi, il est indirect, puisque c'est toujours raconter à soi.

Comment *connaître* devient-il réfléchi ? — Dans le verbe *se connaître*. Connais-toi toi-même ; il n'y a rien de plus difficile que de se connaître ; combien de gens, s'ils s'étaient connus, auraient été plus modestes !

Y a-t-il des verbes réfléchis dans la fin de la dictée ? — Il y en a deux, *s'y prendre* et *se trouver*.

Quel verbe est *s'y prendre* ? — C'est le verbe réfléchi direct *se prendre* accompagné du relatif invariable *y*.

Donnez les premières personnes des temps composés de l'indicatif de ce verbe, en supposant que ce soit une femme qui parle. — Je m'y suis prise, je m'y étais prise, je m'y fus prise, je m'y serai prise.

Donnez les premières personnes des temps composés du conditionnel et du subjonctif du même verbe en supposant pour sujet plusieurs femmes. — Nous nous y serions prises ; que nous nous y soyons prises ; que nous nous y fussions prises.

Quel verbe est *se trouver* ? — C'est un verbe réfléchi direct.

Comment se comporte le participe dans les temps composés ? — Il s'accorde en genre et en nombre avec son sujet. Il s'est trouvé, elle s'est trouvée, ils se sont trouvés, elles se sont trouvées.

Le même verbe pourrait-il être réfléchi indirect ? — Oui, s'il avait un complément direct autre que *se*, comme dans *je me suis trouvé un protecteur sur lequel je ne comptais pas*.

Quelle est alors la règle pour le participe ? — Il reste invariable comme dans tous les verbes réfléchis indirects à moins que son complément direct ne le précède.

#### Composition grammaticale.

Mettez en français correct les phrases suivantes qui terminent la dictée, et où les verbes sont seulement indiqués par leurs infinitifs. Jérôme enchanter, courir détacher l'animal, l'amener dans la